

Tous les moteurs calent

En 2009, en Poitou-Charentes, la situation dans l'industrie se dégrade sur tous les fronts : exportations, chiffre d'affaires et emploi. Le dynamisme du secteur industriel régional des dernières années s'était déjà interrompu en 2008. Les chiffres d'affaires avaient encore légèrement progressé mais les investissements étaient déjà en net repli. En 2009, ces derniers fondent à nouveau, de presque un tiers. Cela traduit une perte de confiance des industriels en l'avenir qui se justifie au regard de l'effondrement du chiffre d'affaires enregistré par le secteur (-13 %). Dans ce contexte très dégradé, l'emploi industriel régional hors intérim se contracte nettement (-7 %).

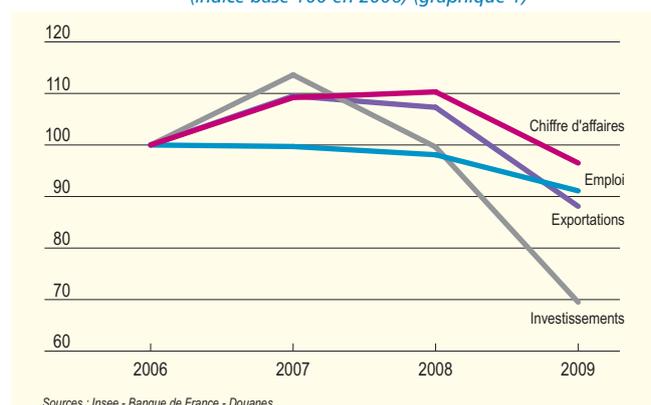
Le retournement est particulièrement violent dans la fabrication du matériel de transports.

L'activité industrielle dans la région dégage environ 14 % de la valeur ajoutée régionale. Entre 2000 et 2008, elle a augmenté de 11,8 % en valeur. Cela correspond à un taux de croissance annuel moyen de +1,4 %. La croissance de ce secteur a été cependant beaucoup moins forte que celle des autres secteurs, notamment ceux des services marchands et de la construction. De cette différence de rythme résulte une perte de poids importante de l'industrie dans l'activité économique régionale. Il en est de même dans les autres régions de province (hors Île-de-France). Dans les faits, entre 2000 et 2008, le poids du secteur a chuté de 4 points. Il représentait 18 % de la valeur ajoutée régionale en 2000. Le Poitou-Charentes est une région avec un tissu économique industriel moins prépondérant. En effet, à titre de comparaison, dans les autres régions de province, la valeur ajoutée de l'industrie représente 16 % de la valeur ajoutée totale dégagée par l'économie. Elle est aussi en baisse de 4 points en 8 ans.

En Poitou-Charentes, la baisse du poids de l'industrie dans la valeur ajoutée et l'emploi avait été un peu plus limitée dans la période récente, comparé aux autres régions de province. Ce sursaut relatif s'est interrompu en 2008. Les secteurs de fabrication d'équipements et de fabrication agroalimentaire sont néanmoins restés moteurs en 2008.

L'année 2009 marque un tournant radical. Toutes les exportations chutent (*tableau*). Ce sont des baisses

Activité dans l'industrie
(indice base 100 en 2006) (graphique 1)



Sources : Insee - Banque de France - Douanes

records à deux chiffres, comprises entre 15 % et 40 %. Le secteur des autres produits industriels affiche la plus « petite » baisse (-8,5 %). La fabrication agroalimentaire, celle d'équipements et celle de matériels de transports enregistrent des baisses importantes de leurs exportations, alors qu'en 2008, ces mêmes secteurs étaient encore moteurs au niveau des exportations. Ce qui avait d'ailleurs limité la baisse des exportations régionales.

En réaction à la forte dégradation des perspectives du secteur (*graphique 1*), l'emploi salarié industriel (hors intérim) recule de 7 % sur cette seule année 2009. La baisse de l'emploi dans l'industrie est amorcée depuis un certain nombre d'années, mais elle s'aggrave nettement en 2009. À titre de comparaison, le secteur avait perdu 10 % de ses emplois entre 2001 et 2008, soit une baisse annuelle moyenne de 1,3 %.

L'industrie n'emploie plus que 93 000 personnes fin 2009 alors qu'elle en employait 111 000 fin 2001. Ce secteur est à l'origine de 24 % de l'emploi salarié régional marchand non agricole en 2009 (contre environ 30 % en 2001).

CHUTE DES EXPORTATIONS ET PREMIÈRES PERTES D'EMPLOIS DANS L'AGROALIMENTAIRE

La fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de tabac vacille en 2009 : l'emploi et les exportations reculent (*graphique 2*). Les exportations se contractent de 16,8 % et le nombre de salariés est en baisse de 3,5 % (*tableau*). Ce secteur, gros employeur industriel (18 %), avait réussi à limiter les pertes d'emplois depuis 2001.

En lien avec les difficultés à l'exportation, le secteur enregistre des pertes d'emplois en 2009. Elles sont certes limitées par rapport aux autres secteurs de l'industrie, mais elles sont très importantes dans le contexte historique de ce secteur. En effet, entre 2001 et 2008,

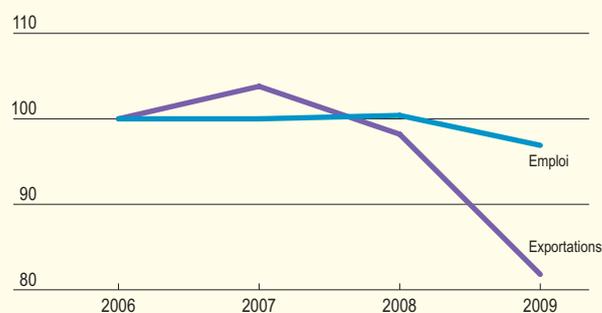
ce secteur a limité les pertes d'emplois (environ 3 % contre 10 % en moyenne dans toute l'industrie régionale). Et, sur cette dernière année, le secteur perd 4 % de ses emplois salariés (hors intérim). Le retournement apparaît donc particulièrement brutal.

Toutefois, malgré la forte baisse des ventes à l'étranger en 2009, les produits de ce secteur constituent toujours la plus grosse part des exportations régionales (40 %). En particulier, les boissons (cognac au premier titre) restent la locomotive des ventes régionales à l'exportation, avec un quart du total, soit 1,2 milliard d'euros (contre 1,5 milliard d'euros en 2008, soit une chute de 22 %).

LA FABRICATION D'ÉQUIPEMENTS ET DE MACHINES ENTRE DANS LA TOURMENTE

La fabrication d'équipements et de machines traverse une année 2009 ravageuse. Après avoir enregistré des hausses importantes en 2007 et 2008, les exportations se contractent fortement en 2009 (*graphique 3*). L'emploi dans ce secteur reculait les années précédentes, mais en 2009, les pertes s'accroissent. Ce secteur comprend les produits informatiques, électroniques et optiques,

Activité dans la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de tabac (indice base 100 en 2006) (*graphique 2*)



Sources : Insee - Douanes

L'industrie en Poitou-Charentes : emploi et exportations

	Emploi hors intérim			Exportations (milliers d'euros)		
	Effectif 2009	Part (en %)	Évolution 2008-2009 (en %)	Montant 2009	Part (en %)	Évolution 2008-2009 (en %)
Industrie	92 739	100,0	-6,6	4 185 182	100,0	-17,9
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	16 864	18,2	-3,5	1 689 118	40,4	-16,8
Cokéfaction et raffinage, industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	9 926	10,7	-1,3	43 559	1,0	-35,7
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	14 233	15,3	-5,9	1 033 830	24,7	-14,5
Fabrication de matériels de transports	10 852	11,7	-11,6	395 581	9,5	-41,5
Fabrication d'autres produits industriels	40 864	44,1	-7,9	1 023 094	24,4	-8,5

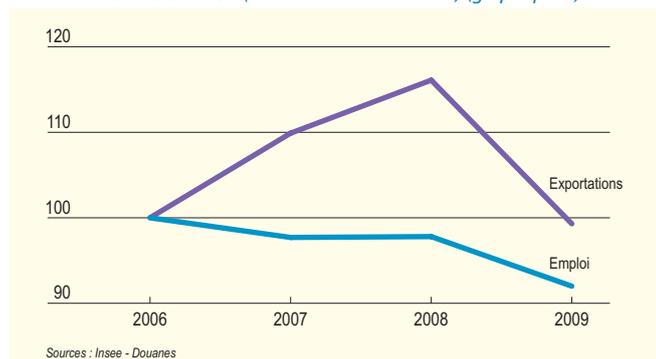
Sources : Insee - Douanes

les produits d'équipements électriques (dont appareils ménagers), les machines et équipements d'usage général, les machines agricoles et forestières et autres machines d'usage spécifique.

Les équipements mécaniques, électriques et électroniques et les machines forment le deuxième bloc à l'exportation avec 1,0 milliard d'euros (contre 1,2 milliard d'euros en 2008, soit une baisse de 15 %). Les équipements électriques sont particulièrement touchés avec une chute de 24 % des exportations : 403 millions d'euros en 2009 contre 530 millions d'euros en 2008.

Parallèlement, l'emploi salarié (hors intérim) dans la fabrication d'équipements et de machines recule de 6 % en 2009. C'est la poursuite d'un mouvement continu depuis 2001, avec cependant une nette accélération des pertes sur cette dernière année.

Activité dans la fabrication d'équipements et de machines (indice base 100 en 2006) (graphique 3)



LE MATÉRIEL DE TRANSPORTS NE FAIT PLUS RECETTE À L'ÉTRANGER

La fabrication de matériel de transports est le secteur industriel le plus durement touché en termes d'exportations et d'emplois (graphique 4). Les exportations avaient augmenté encore en 2007. Elles avaient commencé à se contracter en 2008, avant de s'effondrer en 2009 (-42 %). Du côté de l'emploi, les pertes se poursuivent mais s'accroissent nettement en 2009 (-12 %). Ce secteur englobe la construction de véhicules automobiles, la fabrication de carrosseries et remorques, la construction navale, la construction de locomotives et d'autre matériel ferroviaire roulant, la construction aéronautique et spatiale et la construction de véhicules militaires de combat.

Les exportations de bateaux et navires et celles de matériel ferroviaire sont en net repli en 2009, alors qu'elles avaient permis en 2008 de maintenir le niveau des exportations régionales. Les exportations de navires

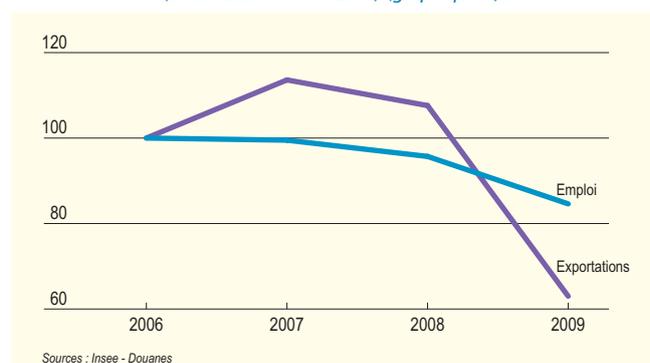
et bateaux se contractent de 36 %, en lien avec la crise économique mondiale. Elles se valorisent à 97 millions d'euros. Celles de matériel ferroviaire s'effondrent de 61 %, davantage en raison d'un échelonnement des livraisons. Ces exportations de matériel ferroviaire sont estimées à 62 millions d'euros.

Du côté de l'emploi, les pertes dans le matériel de transports contribuent à hauteur de presque un quart des pertes d'emplois dans l'industrie picto-charentaise. Ce sont presque 1 500 emplois détruits en 2009. L'emploi salarié dans le matériel de transports représente 12 % de l'emploi salarié industriel régional.

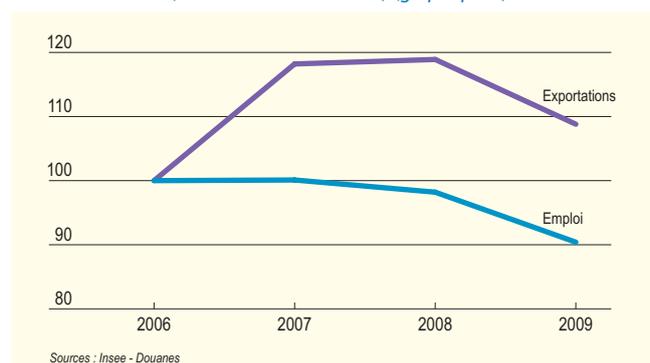
QUELQUES PRODUITS TIRENT LEUR ÉPINGLE DU JEU, MALGRÉ LA CRISE

Globalement, les autres produits industriels affrontent aussi la crise avec difficultés même si elles sont un peu moindres du côté des exportations (-9 % contre -18 % en moyenne dans l'ensemble de l'industrie régionale). En revanche, du côté de l'emploi, la situation est plus délicate : l'emploi recule de 8 % (graphique 5). Les pertes contribuent à hauteur de plus de la moitié des pertes totales dans l'industrie régionale. Ce sont plus de 3 500 emplois perdus (hors intérim).

Activité dans la fabrication de matériels de transports (indice base 100 en 2006) (graphique 4)



Activité dans la fabrication d'autres produits industriels (indice base 100 en 2006) (graphique 5)



Ces autres produits industriels concernent la fabrication de textiles, l'habillement, le cuir, la chaussure, le travail du bois, du papier, l'imprimerie, les produits chimiques, pharmaceutiques, les produits en caoutchouc et en plastique, ainsi que d'autres produits minéraux non métalliques. Ce secteur des autres produits industriels englobe aussi la métallurgie et la fabrication de produits métalliques à l'exception des machines et des équipements réparation et installation de machines et d'équipements.

Parmi tous ces produits, certains tirent leur épingle du jeu à l'exportation en 2009. Dans la région, comme au niveau national, les exportations de textiles et articles d'habillement, de cuirs et chaussures (+49 %), de produits pharmaceutiques (+36 %) et d'articles de sports (+101 %) sont les seuls postes à connaître une hausse de leurs exportations. Toutefois leur poids global dans le total des exportations n'atteint pas les 5 %.

DANS LA VIENNE, L'EMPLOI SALARIÉ INDUSTRIEL REULE PLUS QU'AILLEURS

L'emploi salarié industriel est réparti de manière assez homogène entre les départements. Il est un peu plus présent en Charente (27 %), et un peu moins présent en Charente-Maritime (24 %).

L'emploi industriel, sans prise en compte des emplois intérimaires, baisse de 7 % dans la région. La Vienne est plus fortement frappée en 2009 (-9 %). Depuis 2002, c'est le département qui a perdu le plus d'emplois industriels dans la région (-22 % contre -15 % en moyenne dans la région). L'année 2008 avait marqué un répit dans cette longue décline (graphique 6).

Les autres départements de la région enregistrent aussi des pertes d'emplois industriels. La Charente

enregistre une baisse de 6 % en 2009. Depuis 2002, ce département est le deuxième dans la région, après la Vienne, à avoir perdu autant d'emplois (-15 %). La Charente-Maritime enregistre aussi une baisse de 6 % en 2009 mais a perdu un peu moins d'emplois dans son industrie ces dernières années (-11 % depuis 2002). En Deux-Sèvres, les effectifs industriels diminuent aussi. Ils baissent de 7 % en 2009, et de 11 % depuis 2002.

Données Banque de France

Les chiffres d'affaires et l'investissement sont déterminés à partir de l'analyse des données estimées, collectées directement auprès d'un panel représentatif d'entreprises de la région Poitou-Charentes en janvier 2010 (source ERFAR : enquête rapide de fin d'année - régionale).

Avertissement :

la nomenclature change, les séries changent

De nouvelles nomenclatures d'activités et de produits françaises, NAF rév. 2 (ou « NAF 2008 ») et CPF rév. 2 (ou « CPF 2008 »), sont entrées en vigueur le 1er janvier 2008. Cette opération s'inscrit dans un processus de révision d'ensemble des nomenclatures d'activités et de produits aux niveaux mondial, européen et français. Le réseau des nomenclatures d'activités et de produits en vigueur jusqu'en 2007 - NAF rév. 1 (ou « NAF 2003 ») et CPF rév. 1 (ou « CPF 2003 ») pour la France - avait pour l'essentiel été conçu dans les années 1980 et mis en place au début des années 1990. Il avait vieilli du fait de l'évolution des technologies et de l'organisation économique et sociale des entreprises. D'autre part, certains pays - comme les États-Unis ou le Canada - avaient développé des classifications spécifiques non compatibles avec celles utilisées en Europe (par exemple la nomenclature d'activité NAICS pour l'Amérique du Nord). Ainsi les deux principaux objectifs du processus de révision ont été de moderniser les nomenclatures d'activités et de produits et de rapprocher les grands systèmes de classification utilisés dans le monde. Les nouvelles nomenclatures permettent de mieux appréhender l'évolution de l'économie et favorisent les comparaisons internationales.

La nouvelle nomenclature d'activités française NAF rév. 2 (ou « NAF 2008 ») est la déclinaison française de la nomenclature d'activités européenne révisée NACE rév. 2 (voir le site d'Eurostat consacré à la révision 2008), dans laquelle elle est emboîtée.

La structure des nomenclatures d'activités est sensiblement modifiée au profit des services d'une part, des activités à fort contenu technologique d'autre part.

Emploi salarié industriel par département
(graphique 6)

